

Paris 27. de.
1661. Monsieur / De la Haye 24 de fe

Il y a desja longtemps que
j'ay fait que l'angis et l'angu
et vous servis ma derniere
quoy qu'avecque qu'avecque scribuz
ment, ie me trouvois assez mal,
mais du depuis par un recou
ite j'ay este mis sur bas que j'en
ay este ulite, et en yarde en
Core la chambre des ulillie, et
avec vrbte des medecins de
ne escrire moy mesme pour
ne presse les lo maek ny la ralte
qui cause tout mon mal, et
Cest pour quoy, ie vous diec alle
cy par la main de ma femme
pour vous dire que la bochie
ma cause autrefois ^{deux} & parreils

quand mes miroirs et clainant que le Sr.
de la Cour, m'a dit, qu'il y en a qui vont jusqu'à
Cent pistoles pour mille. Mais n'ont-ils pas le bon
et propre partitioner. Ce me fait voir autres de la
chambre, si s'ifient qu'un plougeu changeant cent
denis, mis à vous pour de prendre garde, ce
qu'il soit bien justes, ni mesmes que ce vous
n'y enverrez, pour ce que j'ay desja presqu'eu tous
les Armes, qui sont marquées, Sur le me moire de
vous envoie, par extrait, six joint, de ceux que je
possede, et pour l'histoire de la vie, et qui quand
Henry, le Roi vous des mande, en la plus grande
forme, et de plus que vous concevez, que vous
trouverez, j'ay vu de commencement, que vous

Cure de sa nous, et nous contrain
droit a la fin, de Boëyer. ie luy
Cependant que la Cabale pour ayris
nous esprits, sera bien uijse de ces
propositions, et ie clante fort, sil y
aura dans nostre gouvernement usse
de prudence, pour eviter le malheur,
que l'engleterre se peut causer, et
celu parce que la principale direction,
et en mains des yens qui vise plus
a maintenir l'un autorite l'au soing
et conserver le bien du public,
le milliesme dernier par la forte opo
sition des nobles, a este en fin tout a
fait a mortij, et jespere en suite y'en
en videntira usij tout les yuoyers,
a fin quil n'y reste plus de mesmoire
de ce vuidieux et ineyable moyen
nous atandons usij ^{ye} tous les jours la
Conclusion du tuiske, de nous ambaras

royes que ce me vaudra de m'en faire par ce lieu
en l'exercice de mes affaires, ainsi que je m'en
peux servir en dictes lieux et estans en ces lieux
de l'Etat de mes affaires de quel charactere et en quelle
maniere comme en un confident aussy, laque
le de m'en faire ainsi

Amosieur

Respectable et tres chers
seigneurs
C. d'Hercken de Sommebeke

est sy bien retourne u son prin
cipe y'ea la persuasion de de rest
il a propose en pluis estus de su
peruince un accommodement avec
la Hollande u des conditions sy des
a vanta yeuses pour monsieur le prin
ce et son unye y'ea surre ment il se
trou veroit par icelles plus secluz des
toutes ses justes pretensions y'it na
este par acte de trouvel, ces estus
ses sont separees pour en faire ra
port u leur princeaux et u leur
premiere Convocation il doive se
souder, sur ce fait d'importance,
et d'aintant que ce gouvernement
est tout u fait populaire, et pour
conseynant sujet u quiescir par un
petit interest, on presse fort la do
verjerre, il en escrire de bon enere

gens de bien, de mon sieur le prince d'Orange,
nous avons vu, pour les derniers jours de
desment fier, d'engleterre, que le roy est resolu
de voyager. Les vassaux, sous son pavillon
aux Indes orientales, pour mieux protester les
sujets combes les violences, des royaumes d'Angly
le parlement, a propose, qu'on eut a pretendre
en dixme, de la pesche de la maye, et qu'on
y est tout de bon, qui seide ment pour
enirer vengre, nos gens, a la veison, de bon
nous fu prendra, j'espere toute fois, de charrier,
Car unhe ment, nous nous ferois voir, nos
des excessivites, dont il ne nous arrivons que
Commissaires et de vivres, qui n'ont point
de puis, sa division, et ces forces, a tout y venir

Aux estats, et aux ville particuliere,
de la province. Car il font fait tout
effort pour rompre ce Cony, d'autant
qu'il estoit frappe, il y auroit puis
apres Cui Cony de ruine et le sermon
ter, au dessus, la bonne dame se
resont bien un jour, et puis hesite
en l'autre, et sy le sieur cloining
ne la pressoit, est en couraige fort,
il ne s'uy ce qu'elle feroit, mais
J'espere ustaire, que pour le moyer du
dit Sr, on la fermira et la tien
dra dans le bon chemin, y casy on
Publisera, a relever le partije de
sr moruant, dans la ville de la veue,
ou elle a voit sifert, et Cui Cony
Contribue quil eut du dessous non
obstant, quil a este toujours este
extre ordinaire ment de le, pour tous les

[The page contains several lines of handwritten text in a cursive script, which is extremely faded and difficult to decipher. The text appears to be a letter or a document fragment.]

en vostre Cour, Le sieur penltz me fait
savoir par sa dernière que le Sr
swerin l'a sy bien negocié, dans les
estat de prüssen quil a enfin obtenu
leur Consentement, pour la souver
aynete de monsieur le electeur, au
reste ce Louhaite que despesches besoin
yie par de la, car vostre presence et
assistance, est necessaire auprès de la
Dovergerre, pour de la, d'autant que
buisen roij, et bairmont, au point des
yeus de bien, sont brye employes
dans les affaires, haste vous alonger
tant quil vous sera possible, afin de
revenir, le ^{au} plus tost, pour ayder &
faire cherrier droit, vanymyil a
vache, Com me je vous ay desja escript
pour vous donner, de Parvenir par
mes explettes, et par tout, ce ij vous

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

2 accidents, par un pinceau & y aille elle me
brûla le dosier, d'un lit de damas,
et par la suite mit le feu à une chaise
qui estoit à l'aise de mon lit,
et par la fumée de la quelle ^{si} je
n'eusse esté éveillé toute la maison
eüst esté en cuse, mais ie vous ay fait
voir une pincette, par la quelle on
peut entierement y garantir, de
tous tels accidents, et pour cela ie vous
prie encore d'acquiescer, à la somme
que vous delivrez monsieur de mobi
nes, les dix livres que ie vous ay de
mandés, que ferez faire si vous plaist,
de Ciere vierge blanche, et en livres
chacun de demij livre, puis que me
representes, les frs Kesselring, si curieux
et renommés, en meubles, son frere
et son choix, suffiront pour les tables

Commission seroit inutile si
on de meiroit insister, pour la perso
ne qui vous est venü joinche, ainsi
l'honneur du Roy, et l'intrest, de mon
sieur la prince d'Orange seroit
par la trop prejudicieux, ie voy par
ce que me mandes, et que ie ay
d'autre part, qu'on se prepare dans
vostre Court, a bien presser les sensus
sensüs, mais d'autant, que ie ne les
tiens pas d'asse de merite pour une
assemble si injuste, je croy que la
rissé va plus loin, et qu'un vie lemp
et de degré en degré, le principal
heritier du Cardinal, en partira,
Aussi certes l'exemple est necessaires,
et en pouira revenir au Roy un grand
fons, ~~que~~ sans fouler son peuple il se
rende redoutables, a toute ~~Christe~~
Christe, la pensionnaire de vet